

SOCIÉTÉ

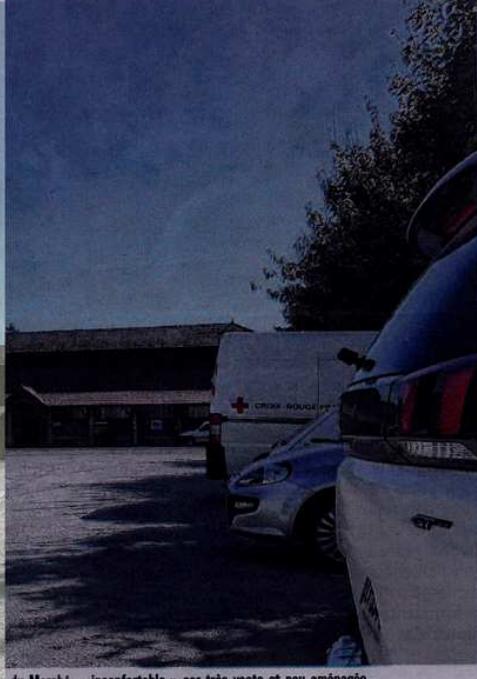
L'état de la commune passé au crible

BAR-SUR-SEINE. La ville, bourg centre du territoire, fait actuellement l'objet d'une étude au long cours. Les premiers constats ont été dressés.

Quinzième commune la plus peuplée du département, Bar-sur-Seine n'en reste pas moins le bourg centre du Barséquanais. Face à sa perte en population, emploi et plus généralement en attractivité, la communauté de communes du Barséquanais en Champagne (CCBC) a confié une étude au groupement Codra-Commerces et Marchés de France. L'objectif : établir un plan de route pour permettre la redynamisation de la commune. La première étape, entamée en mai, consistait à comprendre le fonctionnement du bourg centre et identifier les principaux enjeux auxquels répondre pour le revitaliser. Ses conclusions ont été présentées aux élus jeudi.



Parmi les points négatifs relevés concernant les espaces publics : la place



du Marché, « inconfortable » car très vaste et peu aménagé.

UN PÔLE STRUCTURANT

Bar-sur-Seine reste le « pôle structurant » du Barséquanais, un bassin de vie d'environ 20 000 habitants. Si elle ne représente que 16 % de la population du territoire, elle concentre 25 % de ses emplois. « Il y a, à Bar-sur-Seine, plus d'emplois que de travailleurs », illustre Samuel Léon, urbaniste de l'agence Codra. Le nombre d'offre est néanmoins en baisse : moins 136 emplois entre 2010 et 2015. « Le tissu économique de la ville est très différent du reste du territoire, dominé par l'agriculture et la viticulture », reprend le spécialiste. La commune a ainsi un profil « plus urbain, proche de ce qu'on voit dans le reste du département ». On y retrouve des métiers de l'administration ou de la santé par exemple, et la ville « se différencie des autres communes du secteur par la diversité de services qu'elle offre : hôpital, maison de santé, Mission locale, médiathèque... », énumère-t-il. La commune se démarque également par la diversité d'enseignes qu'elle propose, notamment ses grandes surfaces, et compte une centaine de locaux commerciaux, un chiffre important vu sa taille.

2 UN COMMERCE EN DIFFICULTÉ

S'ils sont nombreux, les locaux commerciaux sont trop peu occupés. 17 % sont vacants, un chiffre qui grimpe à 21 % dans le centre ancien. Une donnée importante, puisque la situation est qualifiée d'inquiétante à partir de 9 % de taux de vacance. Une offre en alimentation traditionnelle faible, et des vitrines parfois peu attrayantes ont également été pointées. Des points positifs ont tout de même été relevés, notamment la renaissance de l'Union commerciale, et la qualité des produits proposés sur le marché du vendredi.

3 DES LOGEMENTS TROP VÉTUSTES

« Le marché de l'immobilier est déclinant », constate Samuel Léon. 22 % des logements sont vacants à Bar-sur-Seine, soit 13 % du parc. « Un chiffre inquiétant », d'après l'urbaniste, qui ajoute que le centre, particulièrement, souffre de logements anciens le sont. La qualité des logements n'est pas toujours au rendez-vous, et ce malgré une récente

mée d'amélioration de l'habitat à l'échelle intercommunale. Si celle-ci a été couronnée de succès dans les autres communes, « on a eu très peu, voire pas de dossier sur le bourg centre et chez les propriétaires bailleurs », témoigne Marion Quartier, présidente de la CCBC.

4 DES ESPACES PUBLICS QUALITATIFS

La ville dispose d'une surface importante d'espaces publics. Une qualité qui peut se transformer en défaut, puisque les habitants interrogés ont par exemple jugé l'immense place du Marché « inconfortable » car très vaste et peu aménagé.

LA POPULATION CHUTE

Depuis les années 1980, les habitants qui quittent le Barséquanais sont plus nombreux que ceux qui le rejoignent. Cette tendance était partiellement compensée par un nombre de naissance supérieur aux décès. Une courbe qui s'est inversée depuis 2010, accélérant la chute démographique. La population est vieillissante, mais les moins de 20 ans sont plus nombreux que les 20-40 ans, ce qui montre « une évaporation de la population à la sortie du lycée », note Samuel Léon.

Les espaces verts comme le parc de Val Seine ou les promenades, sont jugés « qualitatifs », mais trop peu accessibles. « Le patrimoine bâti est considérable, c'est un héritage précieux à préserver », note l'une des urbanistes en charge de l'étude. Les enjeux touristiques ont été bien compris, et sa mise en valeur est entamée. Côté circulation automobile, le seul point noir relevé est le carrefour du moulin, alors que la circulation piétonne est parfois jugée difficile en raison de l'étroitesse ou de l'absence de trottoirs.

5 DES PROPOSITIONS À VENIR

Ce diagnostic établi à coup de visites sur le terrain et d'étude de données mais aussi d'échanges avec la population et les commerçants a permis d'isoler plusieurs enjeux majeurs. Améliorer l'habitat, par exemple avec une opération de rénovation plus ciblée, revitaliser le commerce, en travaillant sur les vitrines, réaménager certains espaces publics... La prochaine réunion, qui aura lieu début novembre, sera l'occasion pour les chargés d'étude de présenter aux élus plusieurs scénarios envisageables pour atteindre l'objectif fixé : redynamiser un bourg centre vital pour le territoire barséquanais.

ROBIN PHILIPPO